

L'ère des familles

Vol. 2 No. 6 – Décembre 2009



Célébrer avec ceux qui sont proches de nous

Mot du directeur, Marc Lessard

Déjà le mois de décembre. La musique de Noël dans les magasins est signe qu'une autre année de travail se termine à l'Institut de la Famille. Quelle année! Beaucoup de travail « terrain » qui a permis de faire connaître nos services, et bien sûr, les résultats de ces initiatives : des demandes de services, des participants emballés et des témoignages de personnes pour qui les services de l'Institut ont changé leur vie.

Contribuer à changer la vie de quelqu'un... accompagner les personnes dans ce qu'elles vivent, ou encore, dans ce qu'elles pourraient vivre... miser sur les relations interpersonnelles comme moyen d'avoir une vie épanouie, remplie de sens... prévenir les tensions entre les personnes, l'indifférence, l'isolement. Voilà la contribution qu'offre continuellement l'Institut de la Famille à toute la communauté. Voilà également notre souhait pour ce temps des fêtes. Pour ce faire, nous vous proposons des réflexions et des idées pour célébrer cette période différemment, avec ceux qui sont près de vous.

Pour ma part, je souhaite qu'à chaque fois que vous entendrez un air de Noël dans les magasins, vous vous rappellerez que le temps des Fêtes à venir est plus qu'un échange de cadeaux. C'est un moment pour briser le rythme quotidien et consacrer du temps à vos proches, en toute simplicité, en toute sincérité.

Joyeux Noël, et Bonne Année!!

Redécouvrir le sens de la relation aux autres

Isabelle Langlois

Noël est un temps privilégié pour revoir les gens qui nous sont chers et resserrer les liens familiaux. Pour peu qu'on y pense, ce discours peut être un vœu pieux si nous ne prenons pas conscience des impacts de nos engagements professionnels et sociaux sur notre couple et notre famille. Parfois, ou même trop souvent, ils confrontent nos valeurs et, malgré nos meilleures intentions, la qualité de nos relations en est affectée.

Les occasions de retrouvailles que sont Noël et le Nouvel An favorisent des moments précieux de communion « être avec ». Chez-nous, depuis plusieurs années, le réveillon de Noël est réservé pour vivre un moment d'intimité en famille avec notre fille et son conjoint. C'est un bon temps pour la confiance, le rapprochement et pour redécouvrir les liens intimes qui nous unissent. C'est un moment spécial de redécouverte du « sacré » qui tisse notre relation. Que ce temps de Noël soit pour nous une occasion de redécouvrir la grandeur de la relation qui nous lie les uns aux autres.

Institut de la Famille - En route vers et avec les familles^{MC}

4947, rue Clément-Lockquell, Saint-Augustin-de-Desmaures, QC G3A 1V4
Tél. : 418 872-0916 info@institutfamille.org www.institutfamille.org

Noël, quand tu nous tiens à cœur

Denise Paquet, scsl.

Dans la vie d'une famille, les raisons de se manifester la joie d'être ensemble, de s'aimer, de partager ne manquent pas.

Il y a quelques semaines, la famille Lajoie a décidé, d'un commun accord, de préparer ensemble le réveillon de Noël. Les deux plus jeunes, aidés de leur frère aîné, André, ont demandé de décorer la maison, de garnir l'arbre de Noël, d'essayer une recette de biscuits et de friandises. De plus, Louis, le cadet, a exprimé de désir que son meilleur ami, Hamin et sa famille arrivés du Liban, en septembre dernier, participent à la fête. Tous sont d'accord pour partager le réveillon de Noël avec ces personnes qui n'ont aucune parenté au pays.

Au matin du 24 décembre, quelques heures avant que sonne Noël, il y a beaucoup de fébrilité dans l'air. Tous s'empressent de terminer les tâches confiées. À l'heure convenue tous sont heureux de vivre le réveillon de Noël, moment privilégié pour se rappeler que chaque personne a besoin de bonheur, cette joie profonde que seul l'amour peut offrir. Noël n'est-elle pas une occasion privilégiée de donner une place importante aux relations?

C'est ainsi que s'est passé le dernier réveillon de Noël chez les Lajoie et pour tous, ce fut le plus beau réveillon jamais vécu parce qu'il a été préparé ensemble et qu'il y a eu une place pour accueillir l'étranger.

Une distribution de paniers de Noël

Benoît Turgeon

Le temps de Noël marque un temps de partage bien spécial. Le Club Kinsmen de Québec participe à ce rite en distribuant, chaque année, des paniers de Noël à des familles dans le besoin. Par un samedi matin froid mais ensoleillé de décembre dernier, j'ai eu la chance de participer à la distribution.

Première surprise... de taille : personne ne m'avait dit qu'un « panier » de Noël était en fait une immense boîte de 50 livres remplie à craquer (plus un sac de patates)... bien loin du panier du petit chaperon rouge! J'avais déjà hâte de voir la surprise des familles qui auraient droit à ces « paniers ».

Coiffé de ma tuque de père Noël, ma barbe de 2 jours et mes lunettes de soleil (j'avais égaré mon autre paire de lunettes), je me retrouve avec mon équipe devant un HLM de Québec pour faire la distribution de cinq « paniers ». Il ne reste qu'à enjamber les bancs de neige de la tempête de la veille avec 50 livres de victuailles sur les épaules et surtout de trouver les bons destinataires.

Nous sommes alors accueillis par des personnes surprises de voir arriver des samaritains à leur porte. L'étaient-ils par le drôle de personnage avec tuque du père Noël, barbe noire et lunettes de soleil ou plutôt par le « panier » qu'il tenait? L'histoire ne le dit pas. Une fois remis de la surprise, les enfants présents, dans l'appartement, ont vite saisi les bonnes occasions caloriques que pouvait représenter ce « panier ». Plus que la dinde congelée et le gâteau aux fruits, c'est le sac de croustilles qui a semblé avoir la faveur immédiate des yeux ronds des enfants.

Pour moi, Père Noël des temps modernes - lunettes fumées et barbe noire - je dois avouer que la surprise la plus grande a été de voir la condition de vie difficile de certaines familles et la joie particulière causée par ces provisions. Y'a des choses qui ne changeront jamais... entre autre le bonheur de donner et de recevoir en ce temps particulier de partage du temps des Fêtes.



Un conte de Noël unique...

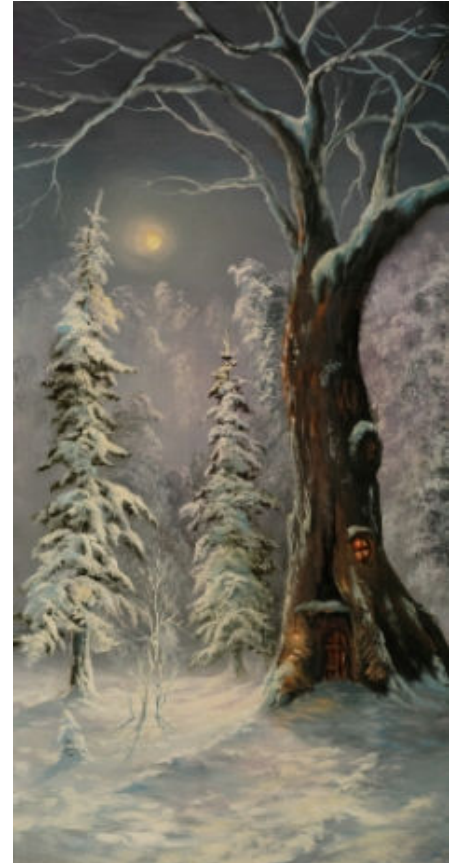
Chantal Chartrand

Depuis déjà quelques semaines, le sapin et ses lumières, la crèche et surtout la fébrilité de nos trois enfants, nous rappellent que Noël arrive à grand pas. Chacun leur tour, ils nous questionnent : « Il reste combien de jours avant Noël? Allons-nous avoir beaucoup de cadeaux? Le Père Noël viendra-t-il chez-nous? » Comme je sens que les enfants veulent faire advenir la fête tant désirée, un peu plus tôt... je leur propose donc une activité : « Si on se faisait un cadeau à l'avance? Nous pourrions nous préparer le cœur à cette belle fête qu'est Noël. Ça vous plairait d'écrire un conte de Noël en famille? » Du tac au tac les trois moussaillons me répondent : « Oui! Est-ce qu'on commence tout de suite? »

L'idée était acceptée par toute ma troupe! Que me valait ce « oui » unanime? Quel miracle! Pourtant, ce n'était pas déjà Noël! Il me fallait maintenant faire vite, pour ne pas perdre l'intérêt des enfants.

Quelques minutes plus tard, nous voilà donc tous les cinq réunis autour de la table pour la rédaction de notre conte de Noël. Primo, donnez quelques consignes à nos écrivains en herbes. Secundo, se redire à nous, parents, que la patience est la clef de la réussite de l'activité. Le signal de départ est donné. Les mots fusent de partout, des personnes, des animaux prennent vie sur les cartons de couleurs placés au centre de la table. Une histoire s'écrit peu à peu sous nos yeux émerveillés. C'est la mise en commun de nos idées et de nos talents respectifs. À la fin de l'après-midi, des cris de joie retentissent devant l'œuvre achevée! Nous venions d'écrire un conte sacré, précieux et unique, parce qu'il fait maintenant parti de notre histoire familiale. Ce cadeau, nous le débellerons à nos invités durant la période des Fêtes, en leur racontant notre conte de Noël.

En ce temps des Fêtes, le plus beau présent qu'il nous est donné d'offrir à notre famille, c'est notre présence aimante! Comme dit le renard au Petit Prince : « C'est le temps que tu as perdu pour ta rose qui fait ta rose si importante. » Je vous souhaite du temps avec les nôtres. Et pourquoi pas s'offrir la joie d'écrire un conte en famille...



Et si je pensais aussi à moi

Lisanne Brochu

La période des Fêtes, c'est l'occasion de faire de nombreux souhaits : « Je te souhaite la santé, je te souhaite d'être heureux, je te souhaite du succès dans ton travail ou tes études, je te souhaite du temps pour toi... » Ce n'est pas anodin de faire ces souhaits puisqu'en faisant ces vœux nous nous engageons par le fait même à ce qu'ils adviennent.

Si l'on souhaite à notre enfant du succès dans ses études... nous nous engageons à contribuer à ce que cela advienne, donc mettre à sa disposition tout ce qu'il a besoin pour réussir dans ses apprentissages. Si l'on souhaite la santé à nos amis, nous nous engageons aussi à les appuyer et les soutenir dans leurs efforts pour avoir une vie plus équilibrée et saine.

Et moi, qu'est-ce que je me souhaite? Dans tous les vœux que je ferai au cours des prochaines semaines, est-ce que j'en destine quelques-uns pour moi-même? On est encore parfois baigné dans la culture que de penser à soi, c'est égoïste... Mais si penser à soi, c'est d'abord le chemin qui nous conduit aux autres. En prenant soin de moi, en étant à l'écoute de mes besoins... se pourrait-il que ce soit l'occasion de refaire le plein d'énergie, de redécouvrir la beauté de ce que je suis et de ce que j'ai à offrir à l'autre? En bloquant dans mon agenda des rendez-vous avec moi-même, se pourrait-il que ça me dispose encore plus pour entrer en relation avec les autres?

Et moi, qu'est-ce que je me souhaite pour la nouvelle année? Et concrètement, comment est-ce que je m'engage à répondre aux souhaits que je me fais? On mérite bien ça non!

Voir venir Noël...les larmes aux yeux

Nicole Demers et Jacques Fortier

Comment peut-on imaginer Noël sans lumière, sans cadeau, sans ami, sans famille, sans repas, sans l'autre? L'autre jour...

- Jeannine nous disait : « Je ne sais pas comment je vais faire pour traverser le temps des fêtes sans lui... » Son mari Marcel est décédé suite à un cancer en septembre dernier.
- Robert nous disait : « J'aimerais mieux que Noël soit passé, je n'ai pas hâte au réveillon, les enfants vont pleurer... » Son épouse est décédée dans un accident en juin dernier.
- Stéphanie nous disait : « Je ne veux pas sortir à Noël, je veux pleurer toute seule... » Son fiancé est mort au combat le printemps dernier.
- Samuel nous disait : « La fête de Noël ne sera pas comme l'an passé, mes parents sont séparés... »
- Annie nous disait : « Il a fallu que je choisisse mes congés et je travaille dans la nuit de Noël... » Elle est infirmière à l'urgence.

On pourrait faire le tour de la ville et entendre mille autres personnes qui voient venir la fête de Noël avec les larmes aux yeux.

Et pourtant la fête de Noël est reconnue comme un temps de présence de toutes sortes. Présence dans les rassemblements qui créent l'histoire familiale, présence des enfants qui ajoutent à la féerie de la fête, présence des parents qui chuchotent la vie, présence des grands-parents qui offrent leur temps en cadeau, présence des amis qui partagent et soutiennent les projets et les rêves.

Et à côté : des familles traversent des marées de toutes les hauteurs... Des familles dessinent un nouveau tableau... Des familles redonnent un sens à leur nouveau mode de vie...

- Et si des familles étaient en train de redécouvrir qu'il est possible de vivre le temps des fêtes sans être déchirées?
- Et si des familles étaient en train de se pencher vers les plus seules?
- Et si des familles étaient en train de consoler le veuf ou la veuve?
- Et si des familles étaient en train de prier pour la paix?
- Et si des familles étaient en train de cuisiner pour le réveillon?
- Et si des familles étaient en train de s'émerveiller devant tant de lumière?
- Et si des familles déposaient la crèche sous le sapin?
- Et si des familles existaient pour les autres et s'entraidaient?

Peut-être alors nous aurions moins de larmes et plus de présence...

L'Ère des Familles est distribué aux partenaires, associés et amis de l'Institut de la Famille.

Si vous connaissez une personne qui aimerait recevoir une copie de ce bulletin, veuillez nous en aviser et nous l'ajouterons à notre liste de distribution.

Vous avez des commentaires ou suggestions pour notre bulletin? Nous serions heureux que vous les partagiez avec nous!

Par courriel : bulletin@institutfamille.org

Le genre masculin est utilisé dans le seul but d'alléger les textes.

Prochain bulletin: Février 2010

CALENDRIER des ACTIVITÉS

L'INDICATEUR MBTI
Mercredis 3, 10, 17 & 24 février 2010
18h30 à 20h30
(YWCA Québec)

**LES GRANDS-PARENTS...
DES PASSEURS DE VIE**
Mardi 9 février 2010
19h à 21 h
(Patro de Lévis)

LE COUPLE D'UNE ÉTAPE À L'AUTRE
Samedi 13 février 2010
9h à 16h
(Saint-Augustin-de-Desmaures)

L'INDICATEUR MBTI
Samedis 27 février & 20 mars 2010
9h à 16h
(Saint-Augustin-de-Desmaures)

**ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
DE L'INSTITUT DE LA FAMILLE**
Mercredi 3 mars 2010
9h30
(Saint-Augustin-de-Desmaures)

Bénédiction du Jour de l'An

Chers enfants et petits enfants,

Nous accueillons ensemble le début d'une nouvelle année que nous souhaitons la meilleure possible pour chacun et chacune.

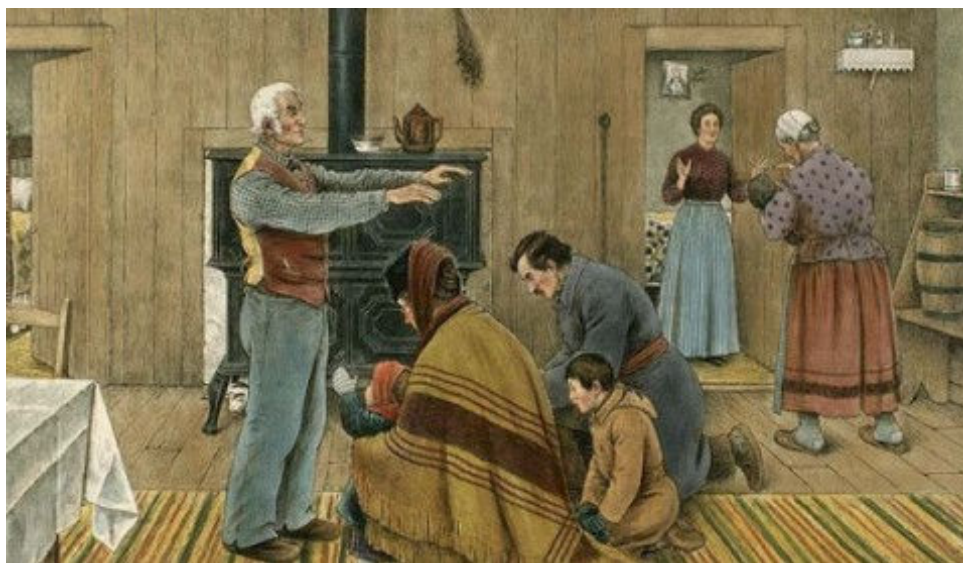
Qu'elle soit pour nous tous et toutes l'occasion de nous aimer, de partager et de pardonner.

Puissions-nous être des artisans de paix.
Mettons au service de notre milieu, toutes les qualités et les forces qui nous habitent.

Que retentisse en nos coeurs, l'invitation à nous aimer les uns les autres.

Très chers enfants, aidons-nous à être heureux ensemble.

Nous vous aimons.



Bénir c'est dire du bien à quelqu'un.
Que cette bénédiction donnée par le père et la mère, ou par les deux, manifeste la continuité de cette tradition chère à nos ancêtres.

Redécouvrir le sens du cadeau

Yvan Fleury

Noël, c'est l'occasion pour plusieurs de dresser une liste de cadeaux souhaités.

Certaines personnes ont toujours des suggestions à faire sans la moindre difficulté. D'autres ne savent jamais quoi demander parce qu'ils affirment n'avoir besoin de rien, parce qu'ils se procurent eux-mêmes ce qu'ils désirent, parce qu'ils ont de la difficulté à recevoir ou pour toutes sortes d'autres raisons.

Mais pourquoi s'offrir des cadeaux à Noël? Si vous dites à votre enfant que Noël, c'est la fête de la naissance de Jésus, il se demandera pourquoi c'est nous qui recevons des cadeaux et non pas lui! À moins que ces cadeaux servent à exprimer l'amour que nous avons les uns pour les autres à l'occasion de la grande fête de l'Amour qu'est Noël.

Mais alors quel sera le cadeau qui exprimera le mieux l'amour que nous avons pour nos proches? Voici une liste suggérée de cadeaux, par des enfants qui voulaient répondre à cette question :

- 🎁 *J'aimerais être Félix, notre petit chat, pour être moi aussi pris dans vos bras chaque fois que vous rentrez à la maison...*
- 🎁 *J'aimerais être un baladeur pour me sentir parfois écouté par vous deux, sans aucune distraction n'ayant que mes paroles au bout de vos oreilles, fredonnant l'écho de ma solitude...*
- 🎁 *J'aimerais être un journal pour que vous preniez un peu de temps, chaque jour, pour me demander de mes nouvelles...*
- 🎁 *J'aimerais être une télévision pour ne jamais m'endormir, le soir, sans avoir été au moins une fois regardé avec intérêt...*
- 🎁 *J'aimerais être une équipe de hockey pour toi, papa, afin de te voir t'exciter de joie après chacune de mes victoires ; et un roman pour toi, maman, afin que tu puisses lire mes émotions...*
- 🎁 *À bien y penser, je n'aimerais être qu'une chose : un cadeau inestimable pour vous deux. Ne m'achetez rien, permettez-moi seulement de sentir que je suis votre enfant...¹*

Nous sommes tous des cadeaux les uns pour les autres. Nous avons tous besoin de reconnaissance, d'attention et de tendresse. Comme le dit Enrico Macias :

« Qu'on soit pauvre ou milliardaire, on restera toujours les mêmes : des mendiants de l'amour. »

Alors profitons de la période de Noël pour retourner à l'essentiel. Retrouvons la beauté et la grandeur de ceux qui nous entourent. L'amour s'exprimera alors en toute limpidité, à la manière d'un enfant.

¹ Extrait du livre *Au rythme de la vie familiale*, Fides Mediaspaul, 2004, p.124

